

Homélie du 2/06/24 Fête Dieu B - St Albert  
Ex 24,3-8; Ps 115; He 9,11-15; Mc 14,12-16.22-26

- Das les textes de ce jour, il est d'abord question d'alliance, d'une alliance que Dieu scelle avec son peuple.
- Et qu'est-ce qu'une alliance ? C'est une relation ferme, une union. Le meilleur modèle que nous en ayons sur la terre est le mariage entre un homme et une femme : une union pour la vie que seule la mort peut légitimement casser.
- Or, le mariage, fruit d'une décision libre, est une promesse de fidélité, d'indissolubilité. Il est un engagement à aimer l'autre pour toute la vie. Il est fondé sur deux « oui », deux « oui » au don de soi à l'autre jusque dans son inimité, jusque dans sa chair.
- Dès lors, si Dieu fait effectivement alliance avec des hommes, c'est d'abord très surprenant car Dieu n'est pas homme !
- Nous ne sommes pas à son niveau puisque nous ne sommes que ses créatures. Nous ne sommes pas Dieu.
- Pour faire alliance avec des hommes, il fallait donc que Dieu commence par les élever à son niveau, et c'est ce qu'il a fait... en commençant par s'abaisser au notre : Dieu a ainsi parlé aux hommes dans leur histoire. Il les a rejoints par Abraham, par Moïse, par les prophètes de l'histoire juive et par excellence en se faisant homme en Jésus.
- Et c'est ainsi qu'il s'est présenté à nous comme un interlocuteur, un vis à vis accessible.
- Mais ce n'était pas encore suffisant pour qu'il y ait une alliance entre lui et nous.
- Il fallait encore que cette alliance soit formalisée et même scellée par deux « oui » : le sien d'abord, mais aussi le nôtre.
- Et comme nous sommes des êtres de chair, il fallait bien que cela passe par des moyens concrets.
- Ainsi, quand un homme et une femme s'unissent pour la vie, ils se le disent, il se promettent fidélité et ils l'expriment en acte. Ils le formalisent devant tout le monde, et il se passent au doigt un anneau qu'on appelle précisément une « alliance ».
  - o Dans l'histoire juive, le grand moyen utilisé pour signifier cette alliance de Dieu avec les hommes est celui du sacrifice.
- Nous ne sommes plus familiers aujourd'hui de ces rites anciens, et il faut faire un peu d'efforts pour les comprendre !
- Mais sacrifier un animal et verser son sang comme le fit Moïse (cf. Ex 24) est une façon de dire que la relation scellée à un coût et que ce coût relève de la vie car le sang versé, c'est le signe de la vie offerte. Et nous avons entendu dans la première lecture que l'aspersion du sang de taureaux par Moïse était étroitement liée à la promesse du peuple d'observer les paroles du Seigneur : « *Tout ce que le Seigneur a dit, nous le mettrons en pratique, nous y obéirons* », disent ainsi les Hébreux entre les deux aspersion de sang par Moïse.
- Nous pouvons d'ailleurs reconnaître que l'alliance humaine qu'est le mariage consiste elle aussi à donner sa vie à un autre (et à recevoir la sienne) ! Et elle suppose d'offrir concrètement son corps à l'autre, si bien que si la tradition chrétienne a retenu que mariage chrétien est scellé quand l'homme et la femme échangent leurs consentements (c'est-à-dire au moment où ils se disent oui pour la vie), il n'est rendu définitivement indissoluble que quand ils se sont unis dans leur corps après cet échange de consentements.
- L'homme et la femme se sont alors donnés l'un à l'autre avec toute leur personne, jusque dans leur corps.
- Et voilà qu'en se faisant homme en Jésus, Dieu s'est précisément rendu présent dans la chair, une chair comme la nôtre.
  - o Mais comment a-t-il fait pour s'unir à nous, pour se donner à nous jusque dans sa chair ?
- Il a en fait repris le modèle des sacrifices de l'ancienne Alliance ou plutôt, il les a menés à leur terme. Il les a accomplis en sa propre personne. Il a donné très concrètement sa vie aux hommes en versant son propre sang, en livrant son corps, en mourant sur une croix.
- Sur cette croix nous voyons Jésus se donner à nous sans réserve, et verser alors le sang d'une alliance nouvelle. A la croix, Jésus nous dit : « voici ma vie, je vous la donne, je vous la livre, je vous donne tout ce que je suis, mon esprit et mon corps ».
- C'est l'acte du plus grand amour, le « oui » que Jésus nous adresse pour s'unir à nous. Il a alors dit oui aux hommes, à tous les hommes, une fois pour toutes : « je vous donne tout » !
- On pourrait pourtant se demander au premier abord comment Jésus a pu sceller une alliance durable avec les hommes en mourant puisqu'après sa mort il n'était a priori plus là pour vivre une telle union sur la terre.
- Ainsi en va-t-il effectivement de nos alliances de ce monde qui s'achèvent précisément au moment de la mort d'un des deux.
- Mais Jésus n'est pas seulement un homme. Il est Dieu et son amour ne meurt pas, lui. Il demeure éternellement.
- Aussi, le don qu'il nous a fait de sa vie est éternel. Il traverse par conséquent tous les âges.
- Après sa mort, il est entré au ciel avec son corps pour l'éternité, au-delà du temps, et c'est pour cela que son corps et son sang peuvent être présents pour chacun de nous, ici et maintenant.
- Le corps livré et le sang versé de Jésus sont à jamais porteurs de sa vie, d'une vie qui est plus forte que la mort parce que divine.
- Le don qu'il nous a fait ne peut donc pas mourir, lui. Il est éternel et sa proposition d'alliance nous est adressée à chacun, en tout temps et donc à nous aujourd'hui.
  - o Voilà pourquoi Jésus a voulu que son « oui » traverse aussi très concrètement les âges, pour qu'il ne soit pas réduit à un seul moment de l'histoire et que son corps livré et son sang versé demeurent livrés et accessibles à tous jusqu'à la fin des temps.
- Et c'est ainsi qu'avant même de mourir, alors qu'on « *immolait l'agneau pascal* », nous dit saint Marc, c'est-à-dire au moment du sacrifice de cet agneau qui autrefois avait préservé les Hébreux de la mort en Egypte, Jésus prit du pain et le donna à ses disciples en ajoutant cette phrase étonnante : « *ceci est mon corps* », puis une coupe de vin qu'il leur donna à boire en précisant : « *ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude* ».
- Son corps non encore livré et son sang non encore versé, il les a ainsi offerts à l'avance à ses disciples au cours d'un repas sous la forme de pain et de vin et il a donné alors aux hommes le moyen de vivre tout au long de l'histoire l'actualité de son sacrifice, de pouvoir être par-là en quelque sorte présents au pied de sa croix pour recueillir le don qu'il nous a fait alors de sa vie.
  - o Car il nous reste encore à accueillir ce don, à recevoir son « oui » et à y répondre par notre propre « oui », à entrer effectivement dans son alliance !
- Le premier moment de cette alliance, c'est le baptême, car il nous faut bien être élevés par Dieu lui-même à la dignité d'enfant de Dieu (ce que nous ne sommes pas naturellement) pour que puissions nous unir à son Fils unique. C'est notre premier « oui » à son Alliance nouvelle. Mais il nous faut aussi vivre librement de cette union tout au long de notre vie. Dans le temps, nous le savons bien, l'amour doit encore être entretenu, nourri et même souvent réparé. Il a besoin d'actes concrets, de signes, d'attentions, de cadeaux, de temps passé ensemble et de réconciliations. Or, Jésus nous offre précisément cette réconciliation (dans un sacrement), une réconciliation qui restaure l'union avec lui mais qui doit aussi trouver son prolongement dans l'eucharistie que nous fêtons particulièrement aujourd'hui.
- En célébrant l'eucharistie nous revenons au pied de la croix pour accueillir le don que Jésus nous a fait de sa vie et pour nous unir à lui et nous offrir par conséquent avec lui ! Vivre de l'alliance ce n'est donc pas seulement recevoir le corps et le sang de Jésus. C'est aussi lui offrir les nôtres ! C'est répondre à l'amour par l'amour, nous livrer à notre tour à celui qui se livre à nous.